

7 conseils pour des tétines saines

LE CONTRÔLE DES MAMMITES peut être amélioré sur bon nombre d'exploitations laitières. Appliquer les principes de la «bonne pratique agricole» peut sembler une charge de travail supplémentaire au premier abord. Mais cela en vaut la peine, vu l'importance économique qu'ont des tétines saines.



Thomas Kaufmann

La qualité du lait livré en Suisse est, en comparaison internationale, très bonne. Il existe toutefois aussi chez nous des exploitations qui se battent avec des problèmes de santé de la tétine. Dans le cadre d'un projet de grande envergure, soutenu financièrement par un grand nombre d'institutions, trois différentes méthodes de suivi ont été étudiées quant à leur efficacité sur l'amélioration de la santé de la tétine.

Nombre de cellules supérieur à 200 000 Des exploitations, dont le nombre de cellules théorique dans le lait de mélange se situait entre 200 000 et 300 000 par millilitre et qui remplissaient d'autres conditions supplémentaires (un minimum de 12 animaux à chaque pesée mensuelle du lait, pas de robot de traite, pas de changement de lieu), ont été présélectionnées avec l'aide des fédérations d'élevage. Il a été demandé à 1000 exploitations si elles souhaitaient participer à l'étude. Sur les 140 ayant accepté, seules 100 ont finalement été choisies pour le projet. Elles ont été réparties au hasard en 4 groupes de 25 exploitations. Chaque exploitation a reçu 2 fois, à une année d'intervalle, la visite d'un-e vétérinaire de l'équipe de projet pendant les heures de traite. Un diagnostic d'exploitation a été fait à chacune des visites.

Quatre groupes Le groupe de contrôle négatif n'a reçu, après la 1^{ère} visite d'exploitation, aucune recommandation concernant des mesures permettant d'améliorer la santé de la tétine. Il n'a pas non plus été encadré durant l'année qu'a duré l'étude de terrain. Ce

groupe a reçu, après la 2^{ème} visite d'exploitation, des recommandations spécifiques à chaque exploitation afin d'améliorer la santé de la tétine.

Le groupe de contrôle positif a reçu, après la 1^{ère} visite d'exploitation, un rapport avec des recommandations concernant des mesures pour l'amélioration de la santé de la tétine. Aucun autre encadrement n'a été proposé. Les exploitants étaient seuls responsables pour la mise en œuvre.

Le groupe «vétérinaire d'exploitation» (BTA) a reçu, après notre 1^{ère} visite, un rapport avec des recommandations permettant d'améliorer la santé de la tétine. Pour la mise en œuvre, les exploitations de ce groupe ont été encadrées par leur propre vétérinaire d'exploitation, dans le cadre d'un suivi de troupeau vétérinaire, à raison d'une visite d'exploitation par mois pendant une année. Le-la vétérinaire était soutenu-e par l'équipe de projet. Il-elle recevait, après chaque pesée mensuelle du lait, une liste de tâches contenant toutes les questions à traiter et toutes les tâches à effectuer en rapport avec la santé de la tétine. Ce document contenait en plus une interprétation des teneurs du lait en rapport à l'affouragement.

Le groupe «groupe de travail» (AK) a reçu, après la 1^{ère} visite d'exploitation, un rapport avec des recommandations concernant l'amélioration de la santé de la tétine. Les exploitations de ce groupe ont ensuite été encadrées pendant une année par l'intermédiaire de «groupes de travail». A cette fin, 5-7 agriculteurs-trices se sont réuni-e-s tous les 2 mois sous la direction d'une vétérinaire du projet et d'une modérateur-trice au profit d'une formation agricole supérieure,

Faire le test de Schalm

Le Test de Schalm est effectué très fréquemment lors d'une induration dans un quartier ou lorsque le lait est modifié, mais seules 60% des exploitations le font toujours lors de l'achat de vaches. Elles ne sont que 34% à le faire en début de première lactation et 24% en début de lactation supérieure.



afin de discuter ensemble de la mise en œuvre des propositions pour l'amélioration de la santé de la tétine et échanger leurs expériences.

Des exploitations spécialisées

La surface agricole utile s'échelonnait de 12 à 146 ha (\bar{O} = 38), le nombre de vaches dont le lait était commercialisé de 16 à 125 (\bar{O} = 38). La majorité des exploitations était située en zone de plaine, 16 en zone de collines et 22 en zone de montagne. Seule une exploitation ne retirait pas son revenu principal de l'agriculture. La majorité était spécialisée en production laitière. Les vaches étaient détenues en stabulation libre sur 57 exploitations, en stabulation entravée sur 39 exploitations et des deux façons sur 4 exploitations. Treize exploitations ont estivé quelques vaches en lactation en été 2010 et 5 exploitations étaient certifiées Bio.

Vaches tarées

Les vaches n'étaient pas tarées de manière abrupte dans 54 exploitations, mais de manière progressive sur plusieurs jours et dans un tiers des exploitations, les vaches tarées ne sont pas détenues et affouragées séparément des vaches en lactation.



Vérifier la pompe à vide

Il a été constaté lors de l'évaluation des installations de traite, que la capacité de la pompe à vide était insuffisante par rapport au standard requis (250 l/min + 80 l/min par griffe) dans 21 % des exploitations. Dans 18 % des exploitations, le régulateur de vide était soit mal monté, soit fortement souillé. La propreté des manchons-trayeurs a été majoritairement évaluée comme bonne, mais seulement 15 % des exploitations les changeaient dans les délais requis (caoutchouc après 750, silicone après 1500 heures de travail).



Où est-ce que ça cloche? Cet article est consacré à la situation de départ des 100 exploitations, lors de la 1^{ère} visite d'exploitation en début d'étude. Un questionnaire, rempli par l'exploitant lui-même, ainsi que le rapport du diagnostic d'exploitation ont servi de base à ces données.

Dans le domaine de la santé de la tétine, aussi bien la formation agricole que la formation vétérinaire mettent l'accent sur un principe reconnu en Suisse et majoritairement aussi à l'étranger: la «bonne pratique agricole». L'étude présentée ici a pu démontrer que les exploitations étudiées ne suivaient pas de manière suffisamment conséquente ce principe. Une sélection des erreurs les

Echantillon de lait avant traitement

A la question de savoir ce qu'elles font lorsqu'une vache souffre d'une mammite clinique, les exploitations citent les traitements courants, mais seules un tiers prélèvent de manière systématique un échantillon de lait avant le début du traitement. En cas de mammite sub-clinique, ce pourcentage est encore plus bas (22 %) et 19 % des exploitations ne prélèvent jamais d'échantillons dans ces cas-là.



Préparation à la traite

L'amouillage (tirer les premiers jets) n'est jamais pratiqué dans 21 % des exploitations et comme première étape dans seulement 51 % des exploitations. L'amouillage est en règle générale trop court (77 % moins de 3 jets) et le gobelet pré-trayeur trop peu utilisé. Le nettoyage des trayons est souvent (37 %) la première étape de la traite. Seules 56 % des exploitations changent de matériel de nettoyage après chaque vache. Le nettoyage des trayons est souvent insuffisant. Sur les exploitations où les trayons étaient majoritairement jugés comme «pas propre» avant la traite (82 %), seules 47 % ont atteint la mention «propre» après le nettoyage.



plus importantes et les plus fréquentes est présentée dans les encadrés ci-dessus.

Conclusion Les résultats obtenus peuvent pointer les thèmes auxquels les exploitations laitières devraient prêter plus d'attention. La gestion correcte du tarissement, ainsi que l'optimisation des installations de traite et du travail lors de la traite sont des points à mettre en

Utilisation correcte des médicaments

Il est vrai qu'en cas de mammite 75 % des exploitations nettoient toujours préalablement les trayons lors de l'application d'injecteurs intra-mammaires, mais seules 52 % des exploitations les désinfectent systématiquement.



Renouveler souvent la solution de trempage

Les trayons sont souvent désinfectés après la traite (83 %). Mais la solution dans les gobelets de trempage n'est pas changée assez fréquemment (au plus tard après 2 jours).



avant. Une analyse de laboratoire est judicieuse dans la majorité des cas de mammite. Elle renseigne sur la cause d'un problème de troupeau, le traitement peut être adapté lors de mammites cliniques et en cas de mammites sub-cliniques, elle sert de base à la décision de savoir s'il faut traiter et si tel est le cas, quel médicament choisir. ■

Auteur Dr. méd. vét. Thomas Kaufmann, vétérinaire FVH ruminants, Service sanitaire bovin (SSB), 8315 Lindau, www.rgd.ch

Bases scientifiques Les résultats de la situation de départ décrits dans cet article ont été publiés de manière scientifique dans la publication «Mastitis-Management in Schweizer Milchviehbetrieben mit Eutergesundheitsproblemen» (Kretzschmar L., van den Borne BH, Kaufmann T., Reist M., Strabel D., Harisberger M., Steiner A., Bodmer M.) dans la revue Schweizer Archiv für Tierheilkunde du mois d'août 2013. Le Service sanitaire bovin publiera une série d'articles sur la santé de la tétine.

INFOBOX

www.ufarevue.ch

6 · 14